

Juin... de 1909 à 2009

Décidément, le mois de juin semble être propice aux analyses économiques. De l'après-guerre, où la reconstruction ne permettait pas une conjoncture favorable, à 1980, lorsque le deuxième choc pétrolier inspire à Marc Brugnol, président du SGV, un éditorial en forme d'appel à l'effort champenois, qui serait toujours valable aujourd'hui.

La situation économique en Champagne

Juin 1949

Bien que certains disent le contraire, la situation économique en France n'est pas catastrophique. Des efforts restent à faire, mais elle est satisfaisante dans l'ensemble. En Champagne, la situation est semblable.

La situation économique en Champagne, bis

Juin 1952

En 1952, la situation économique en Champagne est curieuse. Les négociants, qui achetaient le raisin à prix d'or après la vendange de 1951 par peur de manquer, veulent aujourd'hui attendre la chute des cours. Seulement, les prix dépendent de plusieurs facteurs: la vente du négoce, la récolte, le stock, la trésorerie et la conjoncture, le marché des vins clairs et sur lattes...

Tribune libre: tradition et progrès

Juin 1968

Alors qu'à l'Assemblée Générale du mois de mars 1968 s'est discuté l'avenir du champagne, Monsieur Barbier propose aux manipulateurs de réfléchir à la commercialisation et surtout à la promotion de leurs champagnes. Alors que certains pratiquent déjà la publicité et l'envoi de plaquettes promotionnelles, d'autres attendent passivement le client. Afin de développer la promotion tout en réduisant les frais, il suggère de constituer

une caisse commune permettant de faire des actions collectives à moindre frais.

Danger pour la manipulation

Juin 1970

Un membre du Groupe des Jeunes s'inquiète de l'avenir de la manipulation. En effet, de plus en plus, les maisons de champagne concurrencent la manipulation en ouvrant leur marché à une clientèle plus large. Bernard Voirin propose de créer des groupements de manipulateurs dans les villages pour développer une publicité collective.

Les vignobles du négoce

Juin 1972

Complétant l'article paru en mai 1972 concernant les structures viticoles, un point est fait sur les vignes du négoce, afin de comprendre la situation du champagne.

Faut-il s'engager?

Juin 1978

Tous les viticulteurs ont reçu à ce jour deux modèles de contrat interprofessionnel envoyés par le CIVC. Chacun peut se demander s'il doit s'engager et si oui, quel pourcentage de sa récolte? Réflexions sur l'engagement et l'intérêt de s'engager (pour le vendeur de raisin, pour le récoltant-manipulant partiel, pour le récoltant-manipulant total). Pour que le contrat interprofessionnel représente un accord solide entre négoce et vignoble,

un minimum de souscriptions est nécessaire. Mais il reste à chacun de faire son choix en sachant que la décision est prise pour 6 ans avec une modification possible de 15 points dans 3 ans.

LES ARCHIVES ON LINE

Le travail d'inventaire, d'archivage et de constitution de base de données de La Champagne Viticole a été réalisé sous la houlette de Florence Oudiette, responsable de la documentation au SGV. Les textes de ces pages en sont extraits. Pour plus d'informations, accédez à près de 80 ans d'archives sur le site www.lachampagneviticole.fr

CRISE ECONOMIQUE VRAIE OU FAUSSE ?

Depuis l'année 1974, l'économie a pris une grande place dans le langage courant et dans les informations générales. Le mot *CRISE* est plus que souvent employé. Le renchérissement de l'énergie, le réajustement permanent, les prix du pétrole sont des occasions renouvelées d'en parler, sinon d'entretenir un climat pour le moins inquiétant.

En Champagne, ce mot qui rappelle de mauvaises périodes est revenu à la bouche des vignerons, et chacun a vécu cette nouvelle difficulté, les jeunes faisant une découverte particulièrement désagréable car, pour eux, inconnue.

Et le 2^e choc pétrolier de 1979 - 1980 maintient l'ambiance.

Pourtant l'ancienne génération de vignerons ne manque pas de dire que, comparée à la leur (avant guerre) cette crise n'en est pas une. Eux, se voyaient cruellement dans l'obligation de garder raisins, vins et bouteilles. La mévente de la totalité de plusieurs récoltes, c'était la vraie crise. Or aujourd'hui pour certains, 1975 est déjà dans le passé, on a vendu, pas cher, mais on a vendu pour rétablir petit à petit la situation.

Il faut donc convenir que la crise vécue par la nouvelle génération n'a rien de commun avec celle vécue par nos parents. Quelle explication donner?

La période économique actuelle se traduit plus par un ralentissement de croissance que par une diminution d'activité. Il ne faut donc pas faire d'erreurs d'optique et voir quelques chiffres.

Certaines lectures sont intéressantes. Ramené en francs de 1970 et constants, voici une analyse de la production brute en France :

	Croissance	Augmentation des richesses
1960 : production 360 milliards de NF	6 %	22 milliards
1979 : production 1000 milliards de NF	3,4 %	34 milliards

En 1980, une croissance de 2 % aura les mêmes résultats nets qu'une forte expansion 20 ans avant. Ceci est un des paradoxes de la société actuelle : elle peut créer plus de richesses que pendant les années 65-70 de forte croissance.

Marc BRUGNON

Président du S.G.V.

Cela explique aussi la tolérance à la crise malgré de réelles difficultés.

Toutefois, si on produit toujours un peu plus, reconnaissons que c'est avec des machines, de l'électronique, de l'informatique, donc avec moins de travail, d'où un chômage permanent. En plus, les agents économiques sont prudents. On gère avec économie, rigueur de gestion et moins d'investissements.

Certaines catégories de personnes peuvent donc avoir des difficultés, et c'est certain, tandis que l'ensemble bénéficie d'une production intérieure brute en légère croissance, qui maintient à peu près l'intégralité de son pouvoir d'achat.